

## Deux types de problèmes

En informatique, il y a deux types de problèmes :

- Problèmes de calcul
  - On a des entrées  $(x_1, x_2, \dots, x_n)$
  - On veut un résultat  $y = f(x_1, x_2, \dots, x_n)$
  - On cherche un algorithme qui **calcule** la fonction  $f$
- Problèmes de décision
  - On a des entrées  $(x_1, x_2, \dots, x_n)$ ,  $y$
  - On veut décider si  $y \in f(x_1, x_2, \dots, x_n)$
  - On cherche un algorithme qui **décide** si  $y \in f(x_1, x_2, \dots, x_n)$

2

## Exemples

Problème de calcul : la somme

- **Données** :  $x$  et  $y$  deux entiers

- **Résultat** :  $z = x + y$

- Le résultat est la valeur  $z$ , somme de  $x$  et  $y$

Problème de décision : la primalité

- **Donnée** :  $n$  un entier

- **Question** :  $n$  est-il un nombre premier?

- La réponse à la question est oui/non

3

## Pour nous

- On va s'intéresser à un problème de décision de théorie des langages utile en compilation,
- Le problème de l'appartenance :
  - **Données** :
    - $G = (N, T, S, R)$  une grammaire algébrique
    - $m \in T^*$  un mot
  - **Question** :
    - Est-ce que  $m \in L(G)$ ?

4

## Résolution

Plusieurs manières pour résoudre le problème:

- au moyen des formes normales
- A l'aide de la transformation grammaire vers AP.

5

## Avec les grammaires

- On met  $G$  sous FNG
- Toutes les règles sont de la forme  $X \rightarrow a\gamma$  pour  $\gamma \in (N \cup T)^*$
- Complexité de l'algorithme de décision:
  - Soit  $k$  le nombre maximal de règles associées aux variables
  - Chaque règle permet d'ajouter un terminal
  - Le mot est de longueur  $|m|$
  - La complexité temporelle de cet algorithme est donc au plus  $k^{|m|}$

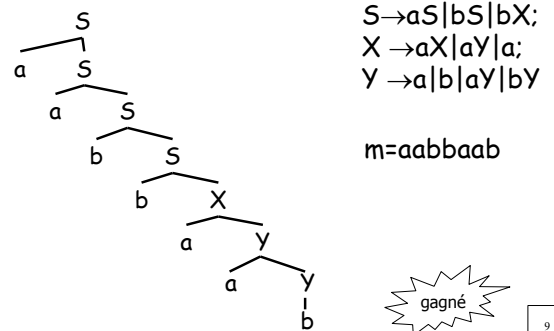
6

## Exemple

- $m = aabbaab \in L(G)$  pour  $G$  sous FNG de règles
  - $S \rightarrow aS \mid bS \mid bX$ ;  $X \rightarrow aX \mid aY \mid a$ ;  $Y \rightarrow a \mid b \mid aY \mid bY$
- On cherche les dérivations gauches qui permettent d'engendrer  $m$ .

7

## Example



## Avec les grammaires

- On met  $G$  sous FNC
- Toutes les règles sont de la forme  

$$X \rightarrow AB \text{ ou } X \rightarrow a \text{ pour } X, A, B \in N \text{ et } a \in T$$
- Complexité de l'algorithme de décision?
  - Soit  $k$  le nombre maximal de règles associées aux variables; Le mot est de longueur  $|m|$
  - Dans le pire des cas, on a un arbre binaire à  $|m|$  feuilles et  $|m|-1$  nœuds internes et  $k$  choix possibles par nœud
  - Le temps de cet algorithme est donc au plus  $k^{|m|}$
- analogue au cas précédent; envisager une autre solution

- analogue au cas précédent; envisager une autre solution

### Méthode Cocke Younger et Kasami (1965)

- Utilise :
  - Une grammaire  $G$  sous FNC
  - La **programmation dynamique**
- Combine les avantages des
  - Algorithmes **gloutons** qui effectuent le meilleur choix localement
  - Algorithmes de **recherche exhaustive** qui essaient toutes les possibilités et choisissent la meilleure
- Clairement, les solutions précédentes sont des algorithmes de recherche exhaustifs

- 13

## Algorithme CYK

▪ **Notation** :  $x_{i,j}$  facteur de  $x$  contenant les lettres  $x(i)x(i+1)\dots x(i+j-1)$  i.e. le facteur de longueur  $j$  qui commence en position  $i$

▪ **Exemple** : Pour  $x=\text{abracadabra}$ , on a  $x_{3,3}=\text{abracadabra}=\text{rac}$

▪ **Principe** : On calcule l'ensemble des variables  $V_{i,j}$

$$V_{i,j} = \{A : A \in N : A \rightarrow^* x_{i,j}\}$$

et ceci pour tout  $i$  et pour tout  $j$

▪ Le problème de l'appartenance se formule :

$$x \in L(G) \Leftrightarrow S \in V_{1,|x|}$$

14

## Algorithme CYK

Pour  $i:=1$  à  $n$  faire

$$V_{i,1} := \{A \mid A \in N, A \rightarrow x(i) \in R\}$$

Pour  $j:=2$  à  $n$  faire

Pour  $i:=1$  à  $n-j+1$  faire

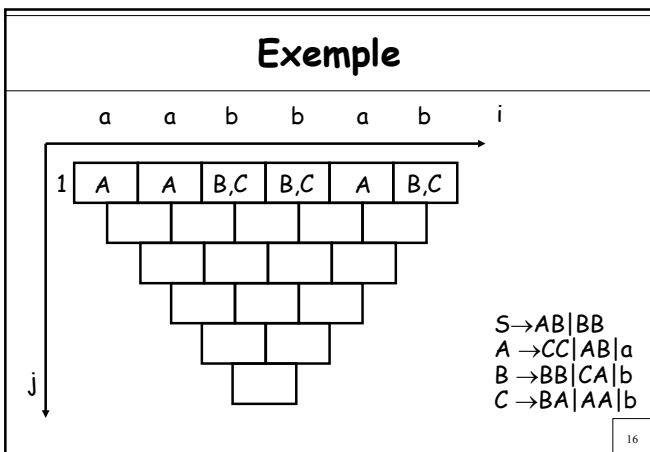
$$V_{i,j} := \emptyset$$

Pour  $k:=1$  à  $j-1$  faire

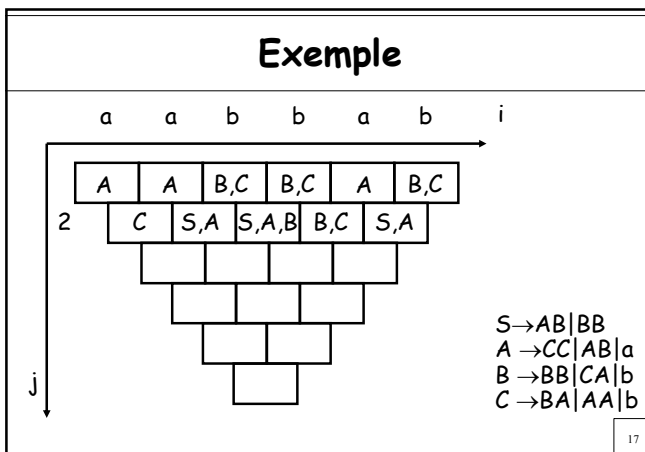
$$V_{i,j} := V_{i,j} \cup \{A \mid A \rightarrow BC \in R, B \in V_{i,k}, C \in V_{i+k,j-k}\}$$

15

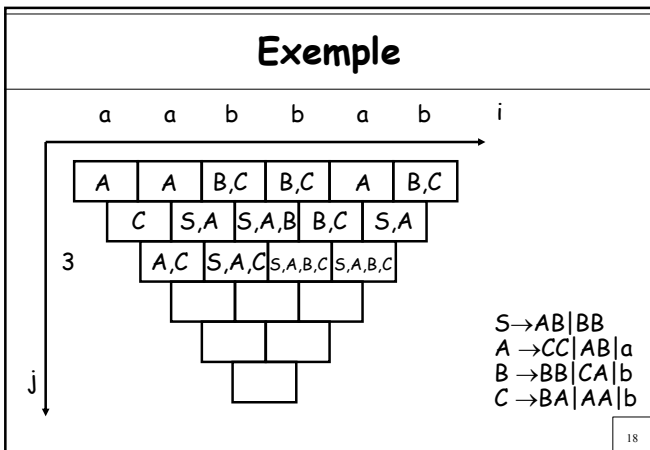
## Exemple



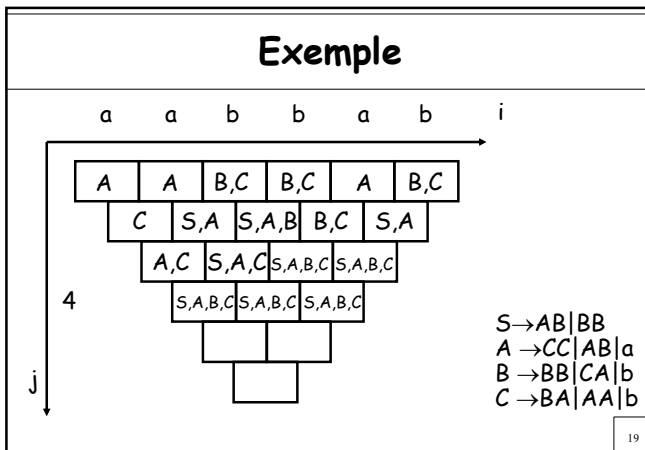
## Exemple

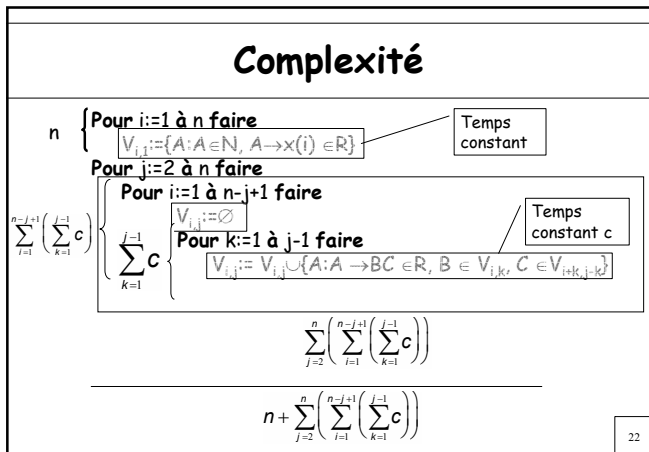
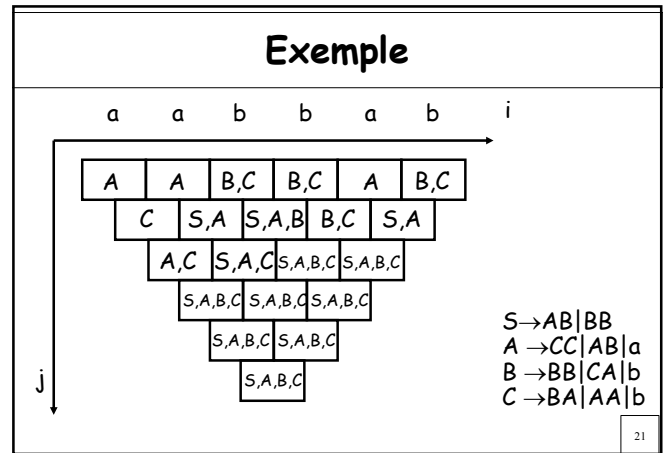
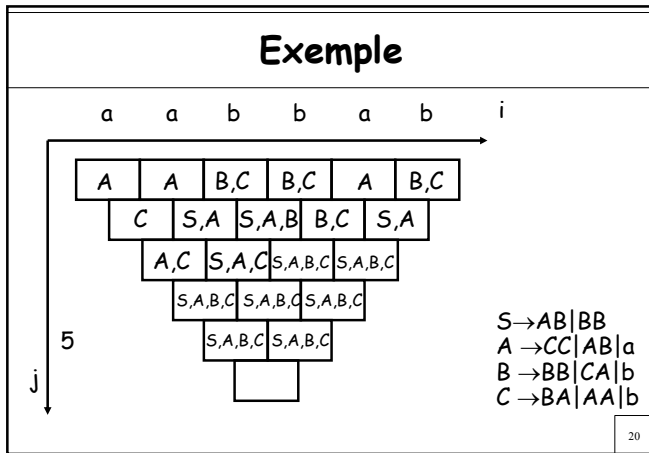


## Exemple



## Exemple





### Complexité

$$n + \sum_{j=2}^n \left( \sum_{i=1}^{n-j+1} \left( \sum_{k=1}^{j-1} c \right) \right) = n + c \sum_{j=2}^n \left( \sum_{i=1}^{n-j+1} (j-1) \right) =$$

$$n + c \sum_{j=2}^n ((n-j+1)(j-1)) = n + c \sum_{j=2}^n (-j^2 + j(n+2) - (n+1)) =$$

$$n - c \left( \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} - 1 \right) + c(n+2) \left( \frac{n(n+1)}{2} - 1 \right) - c(n+1)(n-1) =$$

$$O(n^3)$$

23

- ### Explication
- Si on a la règle
    - $A \rightarrow BC$  avec
      - $B \in V_{i,k}$
      - $C \in V_{i+k,j-k}$
    - $B \rightarrow^* x_{i,k}$  et  $C \rightarrow^* x_{i+k,j-k}$
    - Donc,  $A \rightarrow^* x_{i,j}$  et  $A \in V_{i,j}$
  - Et vice-versa
- 24

- ### La programmation dynamique
- L'apport de la programmation dynamique est dans la construction de la « pyramide »
  - Celle-ci aurait tout aussi bien pu être remplacée par des appels récursifs
  - Dans ce cas, on retombe sur les idées du début, car cela revient de faire un grand nombre de fois le même appel.
  - Par contre, une implémentation avec les appels récursifs qu'on fait uniquement une fois, en gardant le résultat est équivalent à CYK.
- 25